Le TREMPLIN. Un espace installé, en mouvement perpétuel.

De Morgane TEFFAINE
Educatrice Spécialisée

Le Tremplin est un lieu d'accueil, un espace repéré, où l'enfant vient se "retrouver", seul ou avec les autres… Mais c'est aussi et surtout du mouvement :

- mouvement vers l'extérieur de l'ITEP, à la rencontre de découvertes culturelles diverses ;
- mouvement à l'intérieur des lieux avec la nécessité tous les ans de se réadapter aux enfants accueillis et au fonctionnement interne à l'ITEP. Le projet Hip-Hop de l'année passée en est un exemple vivant et l'année à venir un autre certainement…
-

Le Projet Hip-Hop 2008/2009

Cette année-là nous a donné à accueillir au Tremplin des enfants entre 12 et 14 ans, davantage dans une problématique préadolescente… Nous nous sommes alors trouvés face à la nécessité de penser un projet adapté à leur âge et leurs préoccupations.

L'intérêt quasi général et identitaire, à cet âge, étant le foot ou le hip-hop, je n'ai pas hésité à opter pour le Hip-hop (!)… Voyant aussi dans une découverte un peu plus poussée de ce mouvement un moyen de mettre du sens dans des comportements plaqués et l'occasion de déconstruire des idées reçues (chez les adultes comme chez les enfants d'ailleurs) : comprendre que ce mouvement n'est, à l'origine, pas un mouvement contestataire gratuit où prône la violence, mais un réel mode d'expression avec des pratiques artistiques qui nécessitent des savoirs-faires, donc de l'implication et de la patience, et qui véhiculent une forte notion de respect et des valeurs telles que la non-violence ! Difficile à croire quand on entend certains groupes à la radio ou que l'on voit des Tags loin d'être artistiques recouvrir les murs publics et privés de la Cité…

Il était donc intéressant de chercher à remettre les "pendules à l'heure" auprès de ces préados en identification, pour la plupart, avec l'image "racaille" liée au Hip-hop…

Au programme : rencontres avec des professionnels du milieu hip-hop, initiations à la danse et au Graff, spectacles de danse hip-hop, festival sur les Cultures Urbaines…

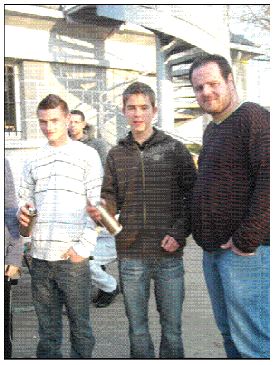
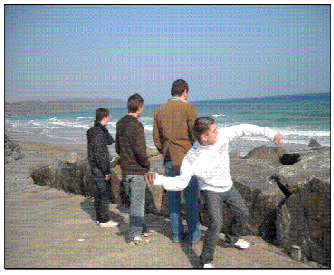
"Nos 4 ados", se sont ainsi initiés aux pratiques artistiques de ce mouvement (danse, création d'un Graff) et ont pu constater qu'elles étaient difficiles et nécessitaient du travail, de la patience et de la persévérance, comme dans tout apprentissage finalement !… Certains ont pu se rendre compte qu'ils étaient capables de rester concentrés 2h d'affilé sur un projet en respectant des consignes, tandis que ce fût plus difficile pour d'autres, qui ont pu constater qu'il ne s'agissait pas seulement de "jouer à la racaille" pour être hip-hop, et de considérer peut –être, ainsi, la valeur de l'effort ?

Nos découvertes ont aussi permis aux jeunes de mettre le doigt sur la nécessité de s'exprimer pour exister et éviter la violence physique. Mohammed, à la MJC de St BRIEUC, nous a expliqué que les "Battles" de danse viennent d'un besoin d'exister, de se faire une place ; exprimer une violence mais en l'utilisant à des fins créatrices plutôt que dans la violence physique… Et si cela leur faisait écho…?

Bien sûr tout n'est pas rose au pays du Hip-hop, et nos rencontres au fil de ce projet nous ont aussi amenés à poser la limite entre "Légal et Illégal", posant ainsi des différences dans les types de pratiques, et les implications face à la loi. Les ados ont pu entendre les conséquences pénales liées aux dégradations matérielles hors des dispositifs légaux, notamment par rapport au graff autorisé dans certains lieux de la ville uniquement…

Enfin, le projet se conclut par 2 jours au Festival des Cultures urbaines de St Brieuc, intitulé « Zéro à la tolérance zéro », dont le thème cette année était « La diversité ».

Des acrobaties incroyables des champions de France de danse Hip-hop aux prestations impressionnantes des jeunes de la MJC de St Brieuc, ou encore celles de jeunes personnes handicapées (handicap mental avec les jeunes d'un IME- ou physique avec un garçon de 12 ans paraplégique)… la diversité était belle et bien existante, et l'ambiance forcément à la tolérance… De quoi remettre chacun à sa place et se dire que tout le monde en a une.
"Nos ados" n'en menaient pas large face à ce spectacle. A la fois médusés par ce qu'ils voyaient et respectueux face au handicap des participants. Dans un tel contexte, et malgré certaines craintes au vu des problématiques compliquées dans lesquelles étaient pris ces enfants, nous avons pu pendant ces 2 jours, être en véritable relation avec ces ados qui n'étaient pas facilement accessibles au quotidien.

Une vraie bouffée d'air pour eux comme pour nous, et le plaisir de partager des moments simples et authentiques !

Pourvu qu'ça dure"…En perpétuel mouvement, au Tremplin, à mon tour maintenant de décoller et passer le relais…